

Rendez-vous avec Leslie Piché : La richesse qui nous unit à la Fête nationale du Québec à Laval

Leslie Piché

Number 11, 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92033ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Piché, L. (2019). Rendez-vous avec Leslie Piché : La richesse qui nous unit à la Fête nationale du Québec à Laval. *Entrevous*, (11), 28–28.



1/3 RENDEZ-VOUS AVEC...

En 2018, la Société littéraire de Laval avait reçu le mandat de créer le poème nationaliste de la cérémonie protocolaire du lever du drapeau lors des festivités de la **Fête nationale du Québec** au Centre de la nature. Leslie Piché avait été investie de cette mission d'écriture, et son poème avait paru dans ENTREVOUS 08.

En 2019, la poète a proposé au producteur co[motion] de partager ce poème avec le public du grand spectacle gratuit de la fête nationale du Québec à Laval, l'un des plus importants de la province.

Leslie Piché **La richesse qui nous unit**

Ce 24 juin 2019, accompagnée de la comédienne Béatrice Picard, j'arrive dès 13 h 30 au Centre de la nature, où a été montée la scène du grand spectacle de la Fête nationale du Québec à Laval. D'emblée, nous aimons l'atmosphère des lieux : tipis et coussins à même le sol, îlots sofas, fauteuils et poufs, buffet sous une tente. Rien ni personne ne se précipite : tout roule, l'équipe travaille ensemble depuis cinq ans ! On ne me connaît pas, alors je me présente à chaque artiste que je croise, comme étant Lavalloise et autrice du texte patriotique que lira Béatrice. Paul Piché et moi n'avons pas de liens familiaux, semble-t-il. Marie-Mai me présente sa mère, sa petite fille et la gardienne. Flavia Nascimento aux pieds nus agite son chapeau brésilien au-dessus de ma tête. Breen Lebœuf me rappelle l'Ontario francophone où j'ai enseigné. Loud m'assure qu'il ramera toujours en français. Mara Tremblay me félicite pour mon texte et Fanny Bloom s'émeut de mon émotion, tandis que je vois Guylaine Tanguay se recueillir avant son hommage à la regrettée Nicole Martin. Je m'intéresse ensuite à Neev, l'humoriste d'origine marocaine, puis au beau et chaleureux Patrice Michaud. Je salue King Abid et Ilam... Bref, je fais le tour.

Le trac me gagne dès la répétition avec le chœur des Petits Chanteurs de Laval. En coulisses, j'écoute ma lectrice rythmer mes vers. Aucun doute, Béatrice saura, en soirée, galvaniser les spectateurs qui lui répondront et ainsi, me répondront : c'est *le pouvoir des mots et de la parole vivante !*

Pendant que le public s'installe et que l'espace VIP se remplit d'invités, mon amoureux m'arrache au nid douillet de ma loge pour m'emmener prendre la mesure de l'évènement : dans la foule, au pied de la scène, dans la galerie de presse... J'absorbe et apprécie chaque moment.

Je retrouve Béatrice qui me dit qu'il y a là son plus grand public à ce jour. Et moi donc ! 40 000 personnes réunies dans la paix et la joie. Au moment de la lecture, après *Mon pays* de Claude Léveillée, l'esprit de mon texte plane déjà, et ce que je ressens en cette occasion exceptionnelle est une véritable fierté de voir les mots de ma langue maternelle témoigner de ce rendez-vous extraordinaire d'artistes réunis ici, chez nous à Laval, pour célébrer le Québec.

Quand cesse la musique, j'entends les grillons. Oui ! l'été est bel et bien arrivé. Et pendant qu'éclatent les feux d'artifice, j'ai une médaille olympique accrochée au cœur pour la poésie, ma poésie.